

Wendy Carr, Ph. D., doyenne associée, Formation des enseignants/es, Faculté d'éducation

Meike Wernicke, Ph. D., coordinatrice des programmes de français, Faculté d'éducation-Language & Literacy Education

Formation initiale des enseignements et perfectionnement professionnel postsecondaire continu pour les enseignants en exercice

Certains indices prouvent sans équivoque l'existence, en Colombie-Britannique, d'un intérêt soutenu pour l'enseignement du français (Woo, 2014), ainsi qu'une hausse générale du nombre de personnes parlant français (Statistique Canada, Recensement de 2011). Vu la pénurie d'enseignants en français langue seconde (FLS) dans la province et des défis que ceux-ci disent devoir relever (Carr, 2007), sans compter la demande constante en programmes de FLS, comme l'immersion en français, le français intensif et les écoles francophones (Wernicke, 2016), nous présentons d'abord à l'Université de la Colombie-Britannique (UBC) certaines pratiques et initiatives prometteuses qui pourraient être appliquées à d'autres programmes de formation des enseignants. Par la suite, nous soumettons quelques recommandations à son attention.

Pratiques prometteuses en formation des enseignants

- Programmes de double diplôme (B.A./B.Ed.) pour encourager les étudiants à envisager une carrière en enseignement du français dès le premier cycle universitaire.
- Programme spécialisé de formation des enseignants en français au niveau primaire et secondaire (environ 75 nouveaux enseignants en FLS et FLP diplômés par année).
- Programme de maîtrise en éducation (M.Ed.) pour les enseignants en FLS et en FLP (cohorte de 20 à 25 enseignants tous les deux ans).
- Atelier d'été au Québec pour les enseignants en FLS – programme de trois semaines (environ 60 enseignants par année ont assisté à l'atelier depuis 1991).
- L'UBC est le seul établissement d'enseignement de la Colombie-Britannique à exiger un cours de méthodologie en français à tous les étudiants en enseignement primaire et secondaire, premier cycle (environ 275 enseignants par année).

Recommandations : Pour les futurs enseignants inscrits aux programmes de formation des enseignants

- Acquisition linguistique continue sous forme de bourses d'échanges.
- Bourse à tous les étudiants des cohortes en enseignement du français langue seconde : cette année, seulement 60 % de l'aide admissible pour frais d'études a été versée.

Recommandations : Pour les enseignants actuels en français langue seconde et en français langue première

- Aide financière pour un programme de mentorat qui met en relation les enseignants en FLS et en FLP au début de leur carrière avec des enseignants en FLS chevronnés et des pratiques novatrices.

- Bourse de perfectionnement professionnel pour *tout* enseignant : les étudiants inscrits à la M.Ed. offerte en français ne reçoivent qu'une aide admissible partielle pour frais d'études.
- Perfectionnement professionnel continu en formation linguistique et interculturelle, en mettant l'accent sur la pédagogie et la méthodologie : il existe des programmes déjà bien établis, mais le financement n'est pas à la hauteur des coûts croissants des programmes.
- Aide à l'apprentissage et à l'enseignement fondés sur la recherche destinés spécifiquement aux enseignants en FLS et en FLP.

Pour aborder ces questions préoccupantes, le **Cadre européen commun de référence (CECR) pour les langues** peut s'avérer très utile. Il est reconnu comme offrant un cadre pancanadien qui convient à l'enseignement du FLS (CMEC, 2010; Vandergrift, 2006). En Colombie-Britannique, le CECR n'est actuellement pas intégré au programme refondu de l'enseignement du français à la maternelle et au primaire, même s'il offre une souplesse qui convient très bien à une approche fondée sur la recherche (Piccardo et coll., 2011), laquelle est un élément clé du programme refondu, au même titre que l'importance accordée aux compétences de base, à l'apprentissage par l'action et à l'interdisciplinarité.

Il faut accorder un soutien à la recherche pour examiner l'utilisation possible des principes du CECR et la promotion d'une participation active au CECR aux hauts échelons des autorités institutionnelles et gouvernementales.

Carr, W., *Teaching core French in British Columbia: Teachers' perspectives*, Vancouver (C.-B), BC Association of Modern Language Teachers/BC Teachers' Federation, 2007, <http://www.bcatml.org/CFinBC2007.html>.

Conseil des ministres de l'Éducation, Canada, CMEC, *Working with the Common European Framework of Reference for Languages (CEFR) in the Canadian context*, Toronto (Ont.), Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 2010, <http://www.cmec.ca/docs/assessment/CEFR-canadian-context.pdf>.

Piccardo, E., M. Berchoud, T. Cignatta et O. Mentz, *Parcours d'évaluation, d'apprentissage et d'enseignement à travers le CECR*, Conseil de l'Europe, 2011, http://ecep.ecml.at/Portals/26/training-kit/files/2011_09_19_ecep_FR.pdf.

Statistique Canada, *Le français et la francophonie au Canada : Langue, Recensement de la population de 2011*, 2011, http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-314-x/98-314-x2011003_1-fra.cfm.

Vandergrift, L., *Nouvelles perspectives canadiennes : proposition d'un cadre commun de référence pour les langues pour le Canada*, Ottawa (Ont.), Patrimoine Canada, 2006, http://www.caslt.org/pdf/Proposal_Common%20Framework_Reference_languages%20for%20Canada_PDF_Internet_e.pdf.

Wernicke, M., *Exploring implications of the increasing demand for education programs in French in British Columbia, (Report of initial meeting of the stakeholders' advisory committee)*, Vancouver (C.-B.), ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique, 2016.

Woo, A., « B.C. seeks French teachers – and finds those who can, won't », *Globe and Mail*, 7 avril 2014, <http://www.theglobeandmail.com/news/british-columbia/bc-seeks-french-teachers-and-finds-those-who-can-wont/article17853640/>.